

Stimuler le développement économique de la filière bois

Baromètre économique

3^e trimestre 2022

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 3^e trimestre 2022 est principalement marqué par :

- de nombreuses incertitudes pour les chefs d'entreprises,
- le secteur du bois énergie qui tire les cours du bois vers le haut,
- la baisse des prix des sciages résineux,
- le ralentissement du secteur de la construction.

L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
Sciages résineux (petites et moyennes unités)	↘	→	→	→	↗	↗
Sciages résineux (grosses unités)	→	↘	↘	↘	↗	↗
Pâte à papier (rondins)	↘	↗	↗	↗	-	-
Pâte à papier (plaquettes)	↘	↗	↗	↗	-	-
Papier graphique	-	-	↗	↗	-	-
Panneaux (rondins)	→	→	↘	→	-	-
Panneaux (plaquettes)	↘	↗	-	-	-	-
Sciages via négociés spécialisés - Résineux	↗	↘	↘	→	-	-
Bois de chauffage	→	↗	↗	↗	-	-

Les indications de conjoncture

Une chose est certaine, le chef d'entreprise n'est pas friand des périodes de tumulte et d'incertitude : des marchés en forte hausse ou en forte baisse complexifient terriblement l'organisation de ses approvisionnements et de ses ventes sur le moyen et même sur le court terme. À ces marchés volatils que l'on connaît depuis plusieurs trimestres, vient aujourd'hui s'ajouter un contexte énergétique délicat, qui l'empêche d'organiser son fonctionnement. Les coûts de l'énergie impactent les marchés, tant dans l'opération des outils que dans l'orientation des flux de matières ou dans le comportement des consommateurs. Au cours de ce troisième trimestre, le secteur du bois énergie, notamment les scieries industrielles productrices d'énergie et de combustibles, a tiré vers le haut les cours du bois, qui en principe auraient clairement dû s'orienter davantage à la baisse.

En ce qui concerne les **bois feuillus**, les ventes d'automne se clôturent sur une baisse de prix pour les gros chênes. Les plus petites catégories (< 1,5 m³) se maintiennent. Le frêne et le hêtre sont à la hausse. Une augmentation de prix sur pied pour le hêtre de l'ordre de 20 % par rapport à 2021. Exportation ou bois de chauffage ? Un peu des deux sans doute. Selon le dernier communiqué de la FEP, la demande en parquet au niveau européen a commencé à baisser au premier semestre 2022, suivant le ralentissement général du secteur de la construction et des préoccupations plus élémentaires dans le chef des consommateurs liées aux coûts de l'énergie et à l'inflation. Les rénovations entamées pendant la période Covid sont à présent terminées. Tout au plus reste-t-il des travaux d'isolation entamés dans une certaine forme d'urgence.

La demande en bois de qualité inférieure est importante, en résineux comme en feuillus. La fabrication de **pellets** tourne à plein régime. Il est nécessaire d'alimenter en sciures les unités de production, mais aussi en plaquettes pour les unités de séchage des sciures (unité de cogénération). Tout est donc le bienvenu. Comme annoncé dans notre édition précédente, le cap des 10 € le sac de 15 kg de pellets a largement été dépassé. Selon Valbiom, ce prix enregistrerait toutefois une première très légère baisse à la mi-novembre. En effet, les consommateurs avaient fait le plein de pellets à la fin de l'été, alors que dans un même temps les stocks des producteurs reprennent vigueur cet automne.

L'industrie de production de pellets domestiques wallonne affiche une capacité de production annuelle de 810.000 tonnes. Le cap du million de tonnes sera dépassé l'an prochain. L'Office économique wallon du bois a réalisé un sondage auprès du secteur au mois d'octobre. Celui-ci révèle les éléments suivants :

- Contrairement à certaines idées qui semblent circuler chez les consommateurs, les stocks de pellets sont soit inexistantes pour certains producteurs soit au plus bas pour les autres ;
- Trois unités sur cinq tournent en autoconsommation de sciures et partiellement sur les marchés extérieurs pour les deux autres. Le marché de la sciure est extrêmement tendu, avec des prix très élevés (de fois 2 à fois 5). Les répondants pressentent une forme de spéculation des producteurs de sciure, notamment allemands ;
- La demande en pellets est largement supérieure à l'offre. Il est question de 30 à 50 % de hausse pour la demande. À cela s'ajoute la disponibilité en connexes, sciures et plaquettes, qui a diminué en raison de la baisse d'activité des scieries et de la forte demande en plaquettes des fournisseurs d'énergie.

Pour les **scieries de résineux**, les évolutions des prix des bois sur pied sont plutôt compliquées. Globalement, s'il est question d'une baisse par rapport aux ventes de printemps, les tendances sont à nuancer en fonction des catégories et des essences. Plus particulièrement, pour les petites et moyennes scieries, l'offre en gros bois baisse sensiblement après la période des scolytes. Si les prix étaient clairement à la baisse en début de période de vente, le mouvement s'est estompé et la pente a été moins raide qu'initialement pressenti par les différents acteurs. Les prix se sont progressivement stabilisés. Les propriétaires tentent de contenir le mouvement avec des prix de retrait élevés.

Malgré le ralentissement du marché de la construction dû à l'inflation générale, la remontée des taux d'intérêt, les préoccupations énergétiques des consommateurs, la baisse globale de la demande en sciages résineux et la baisse de leur prix de l'ordre de 30 % à l'échelle nationale et internationale, les prix des bois sur pied restent soutenus par le marché du bois énergie. Il est utile de rappeler dans ce contexte que les quelques grosses scieries industrielles wallonnes sont également productrices d'électricité et de pellets. Une baisse des prix des sciages résineux était annoncée par la Confédération belge du Bois au début novembre. Gardons à l'esprit que ces sciages ont été les premiers à voir leurs prix décoller parmi les matières premières de la construction à la sortie du Covid au printemps 2021. La diminution actuelle annonce-t-elle une baisse généralisée des matières premières à brève échéance ? Il est probablement encore trop tôt pour le dire. La Confédération explique la chute de prix par le fait que la production de matériaux en bois ou à base de bois est moins énergivore que les autres matériaux et donc moins impactée par la hausse des coûts de l'énergie. Il convient très certainement d'y adjoindre la baisse globale de la demande en bois de construction.

Si le ralentissement de l'activité des scieries était évident à la fin de l'été en raison du tarissement de la demande et surtout de la hausse des coûts de l'énergie, les affaires semblent reprendre pour certains. Les transports de bois sont en tout cas nombreux sur les routes en cette saison. En effet, si la demande en sciages décline, ce n'est pas le cas de la demande en plaquettes et plus particulièrement en sciures à destination de la production de pellets, pour lesquels la demande explose dans le contexte énergétique actuel. C'est sans doute ce dernier élément qui soutient le prix des bois sur pied et qui explique le prix soutenu des petites circonférences (<80 cm).

Après avoir été dopé en 2021 par une forte croissance de la construction à l'international et une très forte demande en bois de construction, le **douglas** a perdu de sa superbe au grand dam des propriétaires et gestionnaires qui pensaient que cette ouverture de marché se maintiendrait et que l'essence avait enfin fini de persuader ses détracteurs quant à ses multiples qualités en tant que bois de construction sur un marché qui reste dominé par l'épicéa.

S'agissant de la production de **pâte à papier** à base de feuillus et de **papier d'impression graphique**, la concurrence à l'achat de la matière première est importante avec le secteur de l'énergie, tant pour le bois de chauffage que pour le pellet. Notons aussi un problème de mobilisation plus structurel lié à une pénurie de bûcherons. Ce manque de matière première et cette flambée des prix se confrontent à une demande soutenue sur les marchés de la pâte à papier et du papier d'impression. Le conflit russo-ukrainien et la fermeture des frontières renforcent les tensions sur le marché du bois, des matières premières et des coûts de l'énergie.

Pour la production de **panneaux MDF**, l'offre en plaquettes de scieries enregistre une baisse de 30 % et une montée de prix équivalente. La production des scieries cet été a enregistré un recul de 30 %, pouvant même aller jusqu'à 50 % en septembre. Et, comme mentionné ci-dessus, ceci à un moment

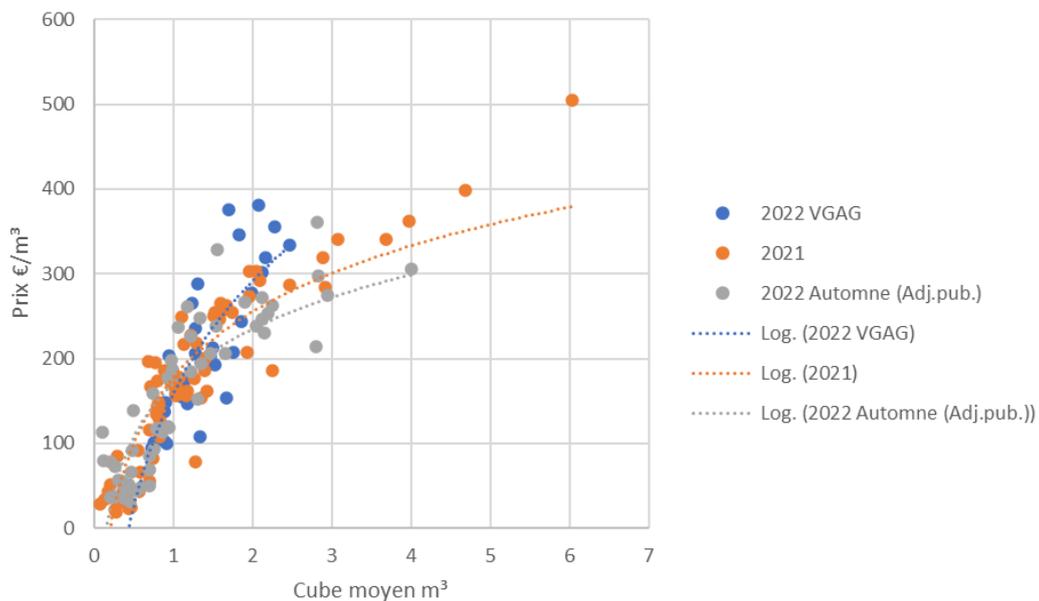
de forte demande de la part des producteurs de pellets. L'approvisionnement en rondins a permis de compenser. La demande en panneaux MDF enregistre une baisse de 25 %, avec des prix stables ou en légère baisse. Les prix de l'énergie et des matières premières empêchent un ajustement des prix du panneaux à la baisse, avec pour conséquence un ralentissement des achats par les clients.

Les **négoce**s **spécialisés** enregistrent clairement une baisse de la demande en bois de construction. S'ils affichaient des prix stables dans un premier temps, ils se sont nettement dépréciés en octobre. De nombreux projets de construction se sont vus reportés dans un contexte de marché très incertain.

Pour le **bois de chauffage**, les compteurs s'affolent. Les prix des bois sur pied se situent entre 40-50 et 70 €/m³, alors que le bois rendu sec en 33 cm était encore vendu autour des 70 €/stère en zone rurale au début de l'été. Il n'est pas rare de rencontrer aujourd'hui du bois de chauffage prêt à brûler vendu autour des 140 €/ stère en zone urbaine. Inquiètes, certaines communes souhaitent remettre en place les affouages. Dans ce contexte incertain, difficile de dire ce que l'avenir nous réserve. Tout au plus pouvons-nous constater une légère baisse des prix du gaz et du pétrole. De là à entrevoir une accalmie ? Rendez-vous au prochain numéro !

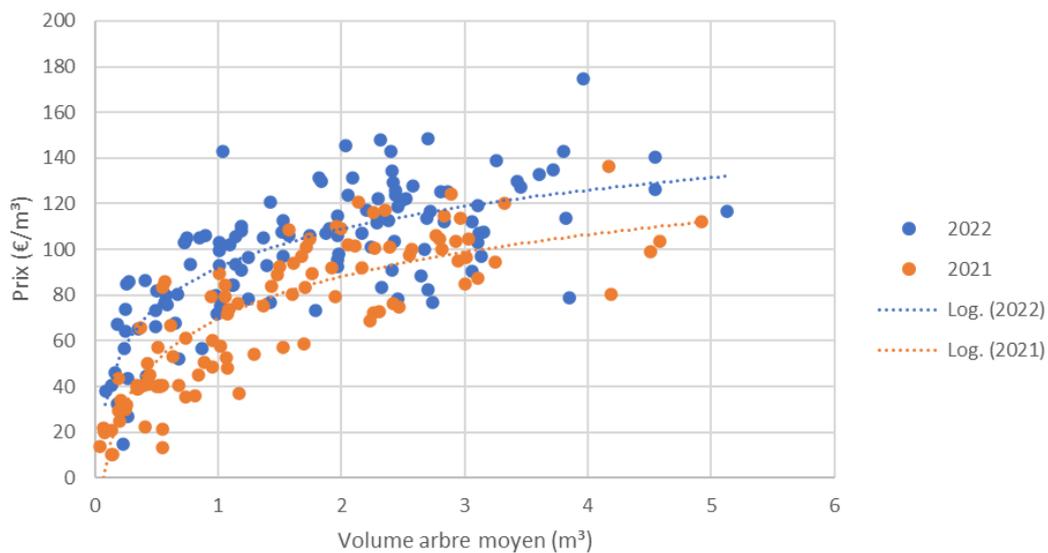
Les graphiques contextuels

Évolution du prix du chêne sur pied 2021 - 2022 Vente publique-sur base du volume catalogue-Pureté 80 %



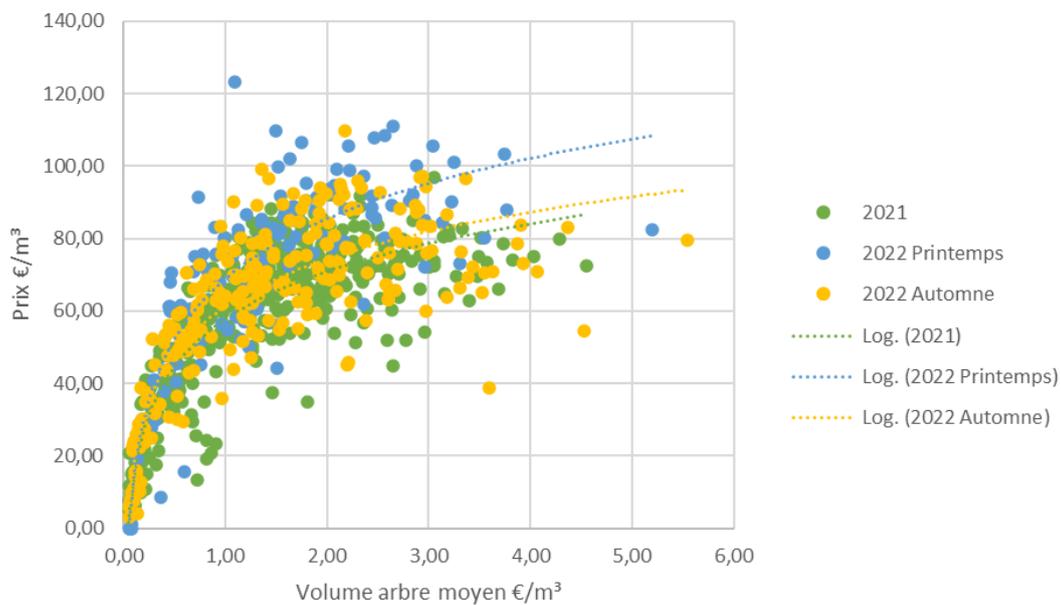
Source : Office économique wallon du bois

Évolution du prix du hêtre sur pied 2021-2022 Vente publique-sur base du volume catalogue-Pureté 80 %



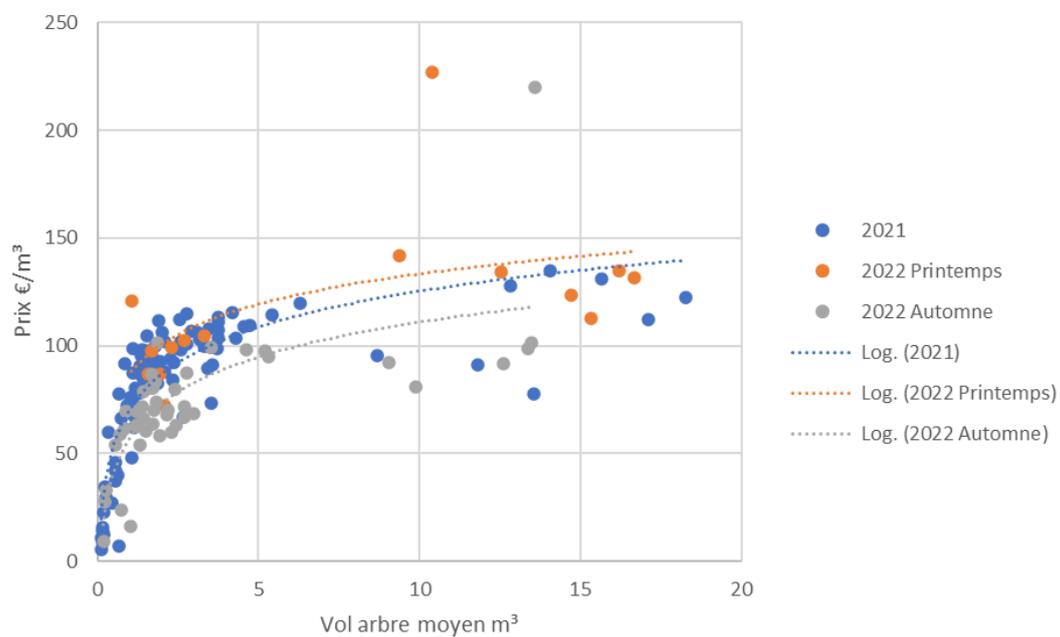
Source : Office économique wallon du bois

Évolution du prix de l'épicéa sur pied 2021 - printemps 2022 - automne 2022



Source : Office économique wallon du bois

Évolution du prix du douglas sur pied 2021-2022



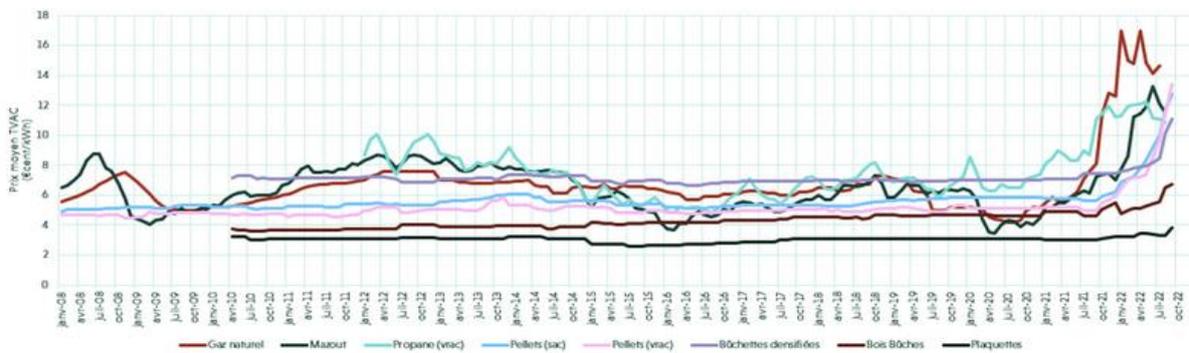
Source : Office économique wallon du bois

Cours du bois d'œuvre Lumber (LBS)



Source : Nasdaq

Évolution du prix des combustibles bois Par rapport aux combustibles fossiles de chauffage en Wallonie



Source : Valbiom

Évolution du prix des combustibles bois Prix moyen observé en Wallonie

	Prix moyen	Juin 2021	Jan. 22	Fév. 22	Mars 22	Avr. 22	Mai 22
Bûches	€/stère	83,3 €	85 €	90 €	92 €	92 €	95 €
Pellets	€/sac	4,2 €	5,2 €	5,3 €	5,5 €	5,8 €	6,2 €
	Prix moyen	Juin 2022	Juil. 22	Août 22	Sept. 22	Oct.22	
Bûches	€/stère	97 €	100 €	117 €	120 €	125 €	
Pellets	€/sac	6,9 €	7,5 €	8,8 €	9,6 €	11,4 €	

Source : Valbiom

Prix du pétrole Brent



Source : zonebourse.com

Cours EUR/USD



Source : Tradingview